

**COMMENT L'ETHNIE MINORITAIRE, SACRIFIEE DU COLONIALISME, VICTIME  
GENOCIDE, A PU MILITAIREMENT SE RENDRE MAITRESSE DU RWANDA**

# La revanche des Tutsis

***A l'exception du sud-ouest du pays, « zone française » sous la protection de l'opération Turquoise, l'ensemble du territoire rwandais est aujourd'hui contrôlé par le Front patriotique rwandais (FPR). Les ex-rebelles n'ont eu besoin que de trois mois pour conquérir le pays. Or le FPR est principalement composé de Tutsis, qui représentent moins de 10 % de la population. Comment ont-ils pu, si vite, s'emparer du pouvoir ? Comment pourraient-ils s'y maintenir ?***

**TUTSIS :**

**VICTORIEUX AVEC**

**L'AIDE DE L'UGANDA**

*La guérilla tutsie s'est implantée dès 1990 dans le nord du pays, avec des bases arrière protégées par les Ougandais.*





## KAGAME, LE STRATEGUE TUTSI

Le dirigeant du FPR, Paul Kagame, a le pouvoir réel au Rwanda, même si le gouvernement « d'union nationale » présente une majorité de Hutus.

La victoire militaire tutsie fut rapide, mais elle vient couronner trente-cinq années de lutte. Le colonisateur belge avait, en 1959, à l'approche de l'indépendance, forcé l'élite traditionnelle tutsie à laisser le pouvoir à la majorité hutue. Depuis cette époque, qui vit des centaines de milliers de Tutsis partir en exil, les Hutus tentent de reprendre le pouvoir par la force.

Après trois décennies de tentatives infructueuses, ils ont, en 1990, réussi à implanter une guérilla dans le nord du pays. Le FPR obtint ce succès et sa victoire actuelle en l'Ouganda voisin, qui, officiellement, nie toute implication, mais a les bases arrière du FPR installées. En 1986, l'actuel président ougandais, Yoweri Museveni, a renversé son prédécesseur avec l'aide du FPR. Le général Yoweri Museveni, dirigeant du Rwanda à l'époque, était même le chef d'état-major de Museveni. Le mariage conclu supposait que Museveni se tournerait vers le Front patriotique, le nouveau régime ougandais, mais, puis, honoré sa « dette » en soutenant militairement et logistiquement le FPR.

Après trois ans de guérilla, le Rwanda obtint, en août 1993, les accords qu'il réclamait : la réintégration des exilés tutsis dans la vie politique du Rwanda. Or ces accords ne furent jamais appliqués. En avril 1994, le président rwandais, Juvénal Habyarimana, assassiné, la spirale de la violence reprit. Une partie des Hutus au pouvoir accusèrent les Tutsis du Rwanda et en appelèrent à la vengeance contre ceux restés au Rwanda. Ce fut le génocide que le monde connaît. Il décima la population tutsie de l'intérieur mais servit les intérêts des exilés du FPR. Arrêter le génocide fut le maître mot du FPR et la raison qu'il invoqua pour s'imposer dans l'ensemble du pays. Le lobbying international du FPR, particulière-



ment actif à Bruxelles et à New York, s'appuyait sur la dénonciation de l'horreur des images en provenance du Rwanda.

Sur le terrain, les appels au meurtre, diffusés notamment par la funeste radio des Mille Collines, organe des FAR, les milices de l'ancien régime rwandais, se sont retournés contre leurs auteurs. Présentant les membres du FPR comme des monstres (à tête d'animaux), cette propagande a fait fuir les populations hutues devant l'avance du FPR. Il a suffi aux combattants tutsis de tirer devant eux, au hasard, pour annoncer leur arrivée, pour que la quasi-totalité des populations hutues prenne le chemin de l'exode.

Les milices hutues, mal organisées, pouvaient, de toutes façons, difficilement résister aux troupes du FPR, bien équipées et commandées par un fin tacticien, le général Paul Kagame.

Le gâchis rwandais est abyssal : sur sept millions d'habitants, près d'un million sont morts et quatre millions sont réfugiés ou « déplacés » (selon la terminologie qui

désigne les réfugiés dans la « zone française »).

Comment reconstruire le pays ? Ou plutôt comment le reconstruire avec une minorité, les Tutsis, au pouvoir ? Le nouveau gouvernement installé le 19 juillet par le FPR comprend une majorité de Hutus (12 sur 22 ministres), des modérés hostiles au régime déchu. Mais, en fait, les postes clés sont occupés par des Tutsis. Le nouveau président, Pasteur Bizimungu, et le nouveau Premier ministre, Faustin Twagiramungu, sont tous deux hutus, mais la réalité du pouvoir est entre les mains du dirigeant du FPR, Paul Kagame.

Plusieurs signes sont inquiétants. Le programme du FPR prévoit une « rééducation » des Rwandais sur l'histoire politique de leur pays. Par ailleurs, au nord de la « zone française », dans la région de Mabanza, plusieurs réfugiés hutus, qui, après avoir fui vers le Zaïre, tentaient de regagner leur village, ont été tués par le FPR. Les rescapés de l'ancien régime entretiennent, autour de ce genre d'accrochages, une propa-

gande sur les « atrocités » commises par le FPR, et ce afin de dissuader les réfugiés hutus de rentrer au pays.

Dans les camps de la région de Goma, au Zaïre, où quelques ministres en fuite prétendent représenter le gouvernement rwandais légitime, huit mille à dix mille miliciens hutus tentent, déjà, de se réorganiser dans l'espoir de reconquérir le pouvoir. Mais ces extrémistes hutus ont perdu toute crédibilité. La survie du Rwanda dépend d'abord, aujourd'hui, de la capacité du FPR à prouver sa volonté de réconciliation nationale. Celui-ci a toujours été à majorité tutsie mais il a également intégré dès ses origines, des Hutus modérés. Le pays est cependant plus divisé que jamais.

La communauté internationale n'a pas seulement un devoir humanitaire. Elle doit aussi aider les Rwandais à s'entendre. Enfin !

PHILIPPE LEMARCHAND (\*)

(\*) Auteur de « L'Afrique et l'Europe », éditions Complexe, 1994.



## LES ONG ONT BESOIN DE VOUS

En première ligne depuis le démarrage d'une des plus grandes tragédies humaines du XX<sup>e</sup> siècle, les ONG seront bientôt financièrement exsangues. Si vous voulez les aider à retrouver l'espoir...

● **Secours catholique.**  
106, rue du Bac, 75007  
Paris. Tél. : (1) 43.20.14.14.  
CCP : 737 G, pont aérien  
Rwanda.

● **CICR (Croix-Rouge internationale).** 60, rue Falkirk, 94944 Créteil.  
Tél. : (1) 43.99.00.03. Dons à l'ordre de la Croix-Rouge française (Rwanda).

● **Médecins sans frontières.**  
BP 77.75.522, Paris Cedex 11.  
Tél. : (1) 40.21.29.29.  
CCP : Paris 4060 U.

● **Médecins du monde.**  
67, av. de la République,  
75541 Paris Cedex 11.  
Tél. : (1) 43.29.15.15.  
CCP : Paris 1144 Z.

● **Pharmaciens sans frontières.** 4, voie militaire, Gravanche, 63100 Clermont-Ferrand.  
Tél. : (16) 73.98.24.98.  
CCP : Clermont-Ferrand 1136 31 U. Dons à l'ordre de Mission Rwanda.

● **AICF (Action internationale contre la faim).** 9, rue Dareau, 75014 Paris.  
Tél. : (1) 45.65.40.40.  
CCP : Paris 2820 W.

● **Solidarités.** CCP : La Source 36 950 85 M, mention « Rwanda ».

● **HCR (Haut-commissariat aux réfugiés).** Nations unies HCR action « Bonheur de vivre », 154, rue de Lausanne, 1202 Genève.

● **Unicef.** BP 600, 75006 Paris. Tél. : (1) 44.39.77.77.  
Dons à l'ordre de l'Unicef Opération Rwanda.

● **Alliance pour le Rwanda.** 40, rue d'Argout, 75002 Paris. Tél. : (1) 42.21.13.53.  
CCP : La Source 34 909 36 L.

● **Atlas.** 57, rue Saint-Louis-en-l'Île, 75004 Paris. Tél. : (1) 43.54.43.44. CCP : 12 32 V.

● **Caritas Rwanda (père Blanchard).** Frères Blancs, 5, rue Roger-Verlomme, 75003 Paris. Tél. : (1) 42.71.06.70. Chèque à l'ordre de Caritas Rwanda.

## LA TERREUR DU CHOLERA

Pour ce réfugié hutu du camp de Goma, au Zaïre, un sac en plastique que sur le visage est la seule protection contre le choléra. La guerre civile a déjà tué un Rwandais sur sept.





NOS REPORTERS ONT ACCOMPAGNE LES NIJARANTE  
PREMIERS PARAS FRANÇAIS EN TERRITOIRE MANDAIS

23 juin

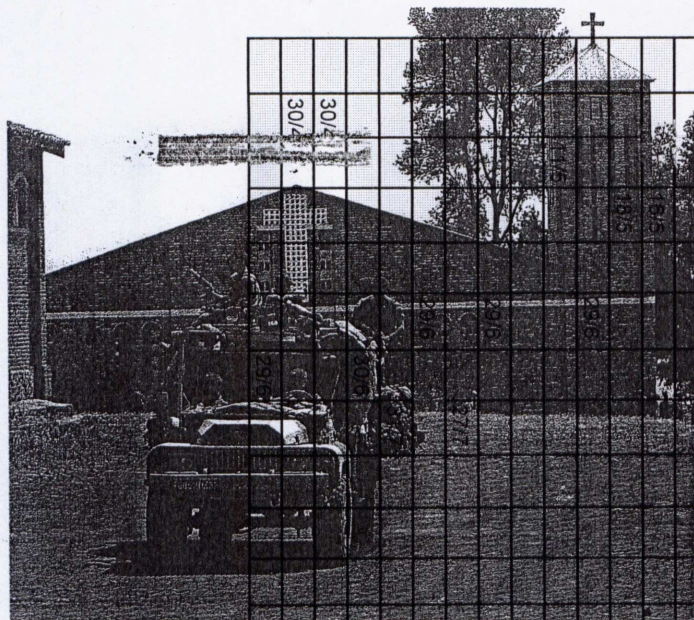
# 15 h 50, "Turquoise" passe le pont de la rivière Kivu



Un lac, une rivière servant de frontière naturelle entre le Zaïre et le Rwanda. C'est ici, sur un étroit pont de bois, que commence pour l'élite de nos soldats l'opération Turquoise. Nos reporters étaient là pour assister à leur arrivée en territoire. Nos reporters étaient là pour assister à leur arrivée en territoire. Nos reporters étaient là pour assister à leur arrivée en territoire. Et sensible. Objectif : assurer la protection des populations. Et sans intervenir dans le conflit entre Hutus et Tutsis. Recit sans donner l'impression de soutenir tel ou tel camp. Recit des premières heures de cette mission à haut risque. DE NOS ENVOIES SPECIAUX JEROME RINKE ET CHRISTOPHE CALAIS (PHOTOS).

de  
nt au  
ssion  
ce pour  
ndes  
nt les

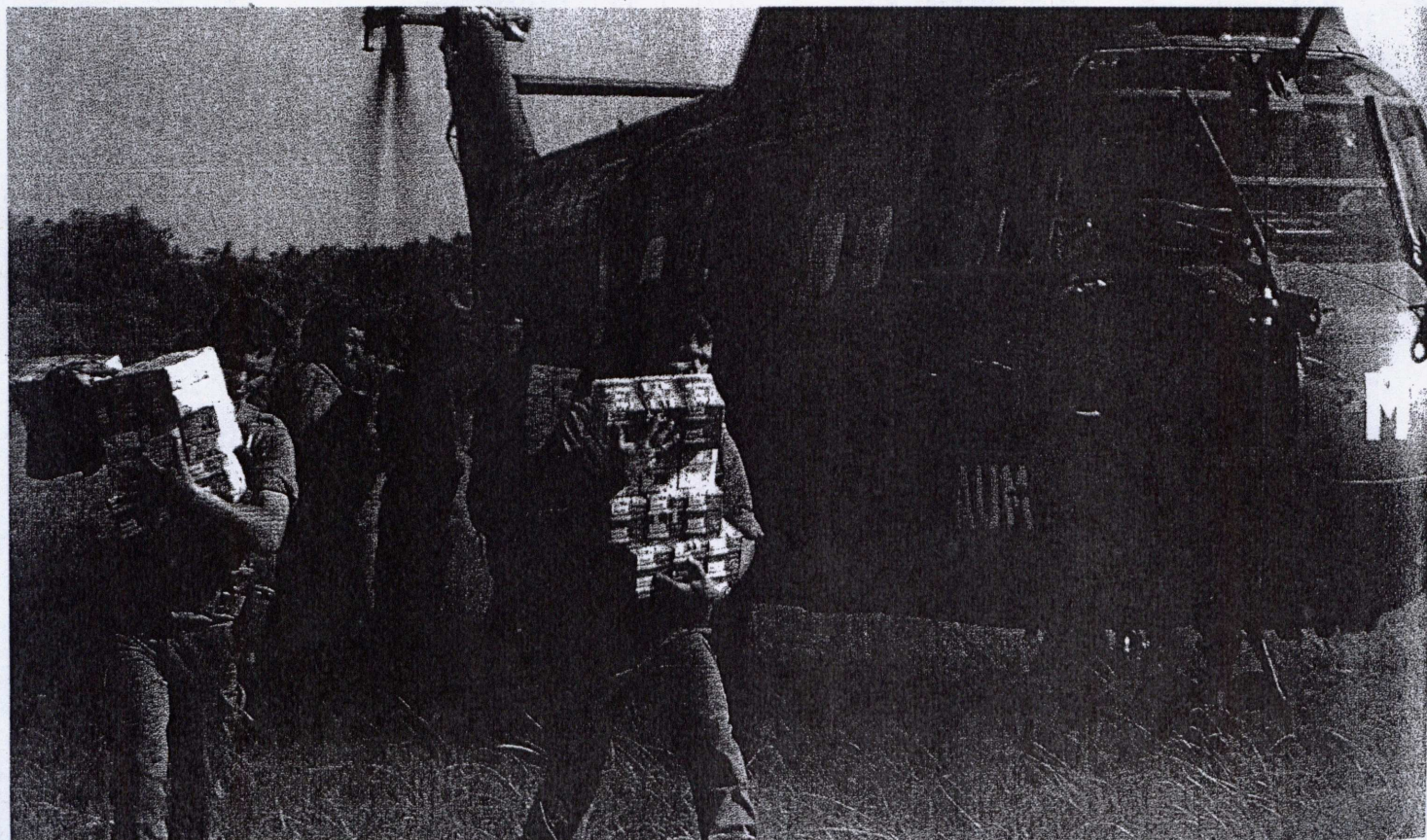




**SE DE LA MORT.** Pour les cinq mille Tutsis massacrés ici, fin par les Hutus, l'armée française est arrivée trop tard.



**Le heure trente après  
ir arrivée, les paras  
mmencent leur mission  
assistance humanitaire**



**DE L'ESPOIR.** Jour 4 + 1, les militaires apportent les premiers vivres – venus du Zaïre par hélicoptère – aux réfugiés tutsis.





**TROP CHAUD,  
L'ACCUEIL**  
Par un enthousiasme  
délirant, certains  
Hutus veulent faire  
croire que la France est  
dans leur camp.




**L'HEURE DES EXPLICATIONS.** Dès l'arrivée des Français au Rwanda,  
le colonel Thibaut cherche à expliquer sa mission aux réfugiés tutsis.



**ILLOT DE SURVIE DANS UN OCEAN DE CADAVRES.** Dans le camp de Nyarushishi, huit mille survivants tutsis s'entassent dans des tentes.





## Au premier check-point tenu par les Hutis, les machettes ont disparu, remplacées par des drapeaux français

Hier de force, des miliciens hutis tenaient ce point de passage menant à la ville de Cayangu. Parmi eux, combien ont-ils pris part aux massacres ? Pour les soldats français qui ont franchi la frontière quelques minutes plus tôt, l'ordre est de ne pas répondre aux manifestations d'enthousiasme de la population et des notables.